

EXTRATS

«Lettre à Guillaume Tell»

> «Guillaume, j'aimerais tellement que tu comprends mon mal-être. Je veux juste atteindre ma cible comme toutes les flèches de ton arbalète. Cette croix blanche n'est-elle seulement qu'une condamnation? Comme le sous-entendent ces chants nazis scandés dans ta nation. Je ne suis qu'un homme mais pour certains je ne suis qu'un rhouton, à chasser à coups de pied car ma couleur me rend dégoûtant» (...).

> «**Dans ce pays**, l'amour coûte beaucoup trop cher... j'ai découvert son prix en entendant les mots de Blocher. L'UDC a prétendu être le berger. Mon passeport je l'ai tendu mais pour eux je ne suis qu'hébergé. Pourtant je ne suis qu'un rejeton de l'Helvétie. J'ai tant rêvé qu'ici on apprécie chacun de mes récits. Entends-tu toutes ces insultes qui nous sont adressées? Par ces gens si iniques qu'il leur est dur d'aligner ABC (...)»

**Extrait de la chanson
du groupe MXX**

L'UDC veut la tête de la déléguee à l'intégration

CLIP ANTIRACISTE • L'UDC se sent prise pour cible par un clip de rap, financé par le Bureau cantonal de l'intégration et de la prévention du racisme. Pour Philippe Leuba, «cette polémique ne repose sur rien».

MICHAËL RODRIGUEZ

«L'Etat de Vaud finance une campagne contre l'UDC.» C'est ce qu'affirme le parti de la droite nationaliste, qui réclame le départ de la responsable du Bureau cantonal de l'intégration et de la prévention du racisme (BCI). L'UDC se sent prise pour cible par un clip du collectif de hip-hop lausannois MXX, qui a obtenu un soutien financier du BCI à hauteur de 10 300 francs. Le ministre de l'Intérieur, Philippe Leuba, juge la réaction de l'UDC «disproportionnée» et «injuste».

Dans un communiqué diffusé hier, l'UDC affirme que ce clip est «une attaque en règle contre notre parti et contre notre pays et ses habitants». Les membres de l'UDC y seraient as-

similés aux nazis et traités d'incurts. «Le Bureau de l'intégration est à la solde de la gauche», en conclut le parti de la droite dure, qui réclame le départ de sa responsable, Magaly Hanselmann. Dans une interpellation déposée hier au Grand Conseil, le président du groupe UDC, Pierre-Yves Rapaz, demande au Conseil d'Etat de prendre des mesures pour stopper la diffusion de ce clip.

Intitulé «Lettre à Guillaume Tell», le clip suit les pas de deux jeunes. Le premier, un Blanc, a été victime d'un passage à tabac par un groupe de jeunes, parmi lesquels des Noirs. Le second, un homme de couleur, se voit refuser un travail parce qu'il n'a «pas le profil». A la fin du clip, le second est poignardé par le premier dans la rue. Cette scène de violence

semble choquer l'UDC, qui n'hésite pourtant pas à faire de l'in sécurité son fonds de commerce.

Le texte de la chanson (lire ci-contre) commence par la lettre d'un jeune Africain né en Suisse, qui raconte à Guillaume Tell la dureté de sa condition. Dans sa réponse, un descendant du héros mythologique connaît «tous les excès de folie, les phobies du peuple helvète». L'UDC est mentionnée une fois, Christoph Blocher une fois; le texte évoque une fois les néonazis, mais sans établir de lien avec l'UDC.

Philippe Leuba, chef du Département de l'intérieur auquel est rattaché le BCI, juge «disproportionnée» la réaction de l'UDC. «C'est une polémique qui ne repose sur rien», juge-t-

il. Le ministre libéral ne voit «pas d'amalgame entre les nazis et l'UDC» dans le clip, ni d'attaque en règle contre ce parti. «C'est très en-deçà de ce que fait «La Soupe», l'émission satirique de La Première, ajoute-t-il. Le clip est «équilibré» et ne fait pas de distinction manichéenne entre les bons (les étrangers) et les méchants (les Suisses). «Je ne vois pas comment on peut faire dire cela à ce clip sans avoir d'autres objectifs», glisse Philippe Leuba.

Le ministre de l'Intérieur déplore surtout l'attaque portée contre Magaly Hanselmann. «Le travail effectué par le Bureau de l'intégration est salué par tout le monde, et reconnu même à l'étranger. Cette attaque est injuste.» I